

LES NOMS SCIENTIFIQUES DES ÊTRES VIVANTS ET LEUR SIGNIFICATION

par Remi Coutin

Depuis les temps les plus anciens, l'homme a nommé ce qui l'entourait : lieux, cours d'eau, sommets, collines, massifs boisés..., autant de repères topographiques aux dépens desquels il se situait ; de plantes ou d'animaux dont il se nourrissait ou contre lesquels il devait, soit se défendre, soit être amené à restreindre leur caractère envahissant.

On peut lire dans la Bible (Genèse 2, 19) : le Seigneur Dieu modela du sol toute bête des champs et tout oiseau du ciel qu'il amena à l'homme pour voir comment il le désignait. Tout ce que désigna l'homme avait pour nom : "être vivant" ; et plus loin (Gen. 3, 17-18) : c'est dans la peine que tu t'en nourriras tous les jours de ta vie, il (le sol) fera germer pour toi l'épine et le chardon et tu mangeras l'herbe des champs.

D'abord les noms vernaculaires

C'est au cours de la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle que se poursuivit l'œuvre des naturalistes classificateurs dont les plus illustres sont Buffon (1707-1788) et Linné (1707-1778). Le zoologiste Buffon et le botaniste Linné étaient contemporains, ils se sont illustrés par leurs travaux et leurs ouvrages : "Histoire naturelle" en 44 volumes pour le premier et "Systema naturae" pour le second. Linné entreprit de nommer les espèces végétales et animales en latinisant leurs noms et surtout en créant la nomenclature binomiale.

Puis les noms scientifiques latinisés

Chaque être vivant est donc désigné par un double nom : celui du genre et en second celui de l'espèce. C'est Linné qui a employé pour la première fois les termes de Flore et de Faune. Il est le fondateur de l'Ecologie et de la Biogéographie par l'importance qu'il a accordée aux localités de récolte et aux autres conditions de collecte et de provenance des échantillons.

On estime aujourd'hui que notre terre est peuplée, végétaux et animaux compris, d'environ 2 millions d'espèces dont la moitié sont des insectes.

Toutefois il ne faut pas se faire un monde de la terminologie taxinomique, c'est-à-dire de celle concernant la désignation des espèces et leur classification, c'est ce que nous allons tenter de démontrer pour en faciliter l'approche.

L'intérêt de cette démarche c'est d'aboutir à un enrichissement du vocabulaire et à une réconciliation linguistique avec bien des termes que nous connaissons par ailleurs et que nous utilisons, sans nous en rendre compte, dans le langage courant.

L'intérêt de cette démarche c'est d'aboutir à un enrichissement du vocabulaire et à une réconciliation linguistique avec bien des termes que nous connaissons par ailleurs et que nous utilisons, sans nous en rendre compte, dans le langage courant. Voyons d'abord un certain nombre de noms de végétaux dont l'appellation scientifique de genre nous est familière. Ces noms honorent la mémoire de personnages célèbres : *Begonia*, *Bougainvillea*, *Broussonetia*, *Dahlia*, *Eschscholtzia*, *Lavatera*, *Linnaea*, *Magnolia*. En effet, Bégon était un magistrat français, à St Domingue, à qui le botaniste Plumier, vers 1700, a dédié cette plante. Bougainville est le célèbre navigateur français qui fit le tour du monde de 1766 à 1768, accompagné du botaniste Commerson qui lui dédia cette magnifique plante. Broussonet fut un éminent botaniste de Montpellier. Dahl, était un botaniste suédois. Eschscholtz, médecin esthonien (1793-1831), accompagna en Californie l'explorateur russe Kozt-bue en 1815 et en 1823. Les deux frères Lavater étaient des médecins et naturalistes zurichois auxquels Tournefort dédia ce genre de Malvacées. Enfin Pierre Magnol, médecin et botaniste montpelliérain (1638-1715) préconisa, le premier, le classement des plantes par familles. C'est Linné qui a nommé *Magnolia* plusieurs arbres et arbustes en l'honneur de ce français.

Pour les insectes, plusieurs noms de genres font mémoire de personnages de l'antiquité ; ainsi *Procrustes* était un géant grec fabuleux, tué par Thésée, et dont le nom a été donné par Bonelli à un gros carabe. *Demetrius* était la déesse des moissons. *Adonia*, nom tiré d'Adonis, célèbre par sa beauté fut choisi par Mulsant pour désigner une Coccinelle. *Sisyphus* désigne un scarabée rouleuse de boule de crottin. En effet, Sisyphus était le fils d'Eole, tué par Thésée, qui, dans les enfers, roulait une pierre qui lui échappait toujours ; c'est pour cette raison que Latreille choisit ce nom pour désigner cet insecte. *Ino* fut reine de Thèbes, c'est aussi le nom scientifique d'un magnifique Zygène à ailes vertes. Enfin, *Acherontia*, nom de genre du Sphinx tête de mort, vient de l'Achéron, le fleuve des enfers, que les ombres de morts passaient sans retour.



Les noms de genre et d'espèce utilisés pour les *Lasiocampidae* sont très largement inspirés de l'aspect des chenilles. Ici, *Lasiocampa trifolii* est donc une espèce dont la chenille laineuse se développe aux dépens du trèfle. (Cliché P. Velay - OPIE).

Découvrons surtout que la plupart des noms scientifiques latinisés qui désignent chacun des êtres vivants sont, comme de nombreux noms communs de notre langue, formés de radicaux, de préfixes, de suffixes qui nous sont plus familiers que nous ne le supposons. Voici maintenant toute une série d'exemples regroupés en raison de leur sens commun.

Termes mettant
en valeur l'aspect attrayant
d'un être vivant

◆ **La beauté : calos, callos**

Au musée de Naples les visiteurs peuvent admirer une magnifique statue de femme : la Vénus callipyge, c'est-à-dire la Vénus aux belles fesses. La calligraphie est l'art de bien tracer les caractères d'écriture ou de les utiliser comme éléments décoratifs (lettrines).

- **Callicnemis** : belle jambe (Col. Scarabéidés)
- **Callimorpha** : belle forme, bel aspect (Lép. Arctiidés)
- **Callipterus** : belles ailes ; Criquet (Orth. Acrididés)
- **Calocoris** : belle Punaise (Hétér. Miridés)
- **Calopteryx** : belles ailes, Libellule Agrion (Odon. Zyg.)
- **Calosoma** : beau corps (Col. Carabidés)
- **Hemerocallis** : beauté d'un jour (Amaryllidacées)

◆ **La couleur**

- **Aleurodes** : farine de froment (Hom. Aleyr. insecte piqueur à ailes blanches d'aspect farineux)
- **Chrysis** : doré (Hym. Chrysidés, parasite d'autres insectes)
- **Chrysobothris** : dépressions dorées sur les élytres (Col. Buprestidés)
- **Leucaspis** : bouclier blanc, Cochenille sur les feuilles de pin (Hom. Diaspididés)
- **Melasoma** : corps noir, sur les peupliers, saules (Col. Chrysomélidés)
- **Pyrrhocoris** : punaise de feu, appelée parfois "gendarme" (Hétér. Pyrrhocoridés)
- **Pyrrhosoma** : corps couleur de feu Libellule (Odon. Zygopt.)
- **Rhododendron** : arbre rose (Ericacées)

Caractères morphologiques
les plus apparents

Ils constituent un élément particulièrement descriptif facilitant l'identification.

◆ **La tête : cephalus**

- **Acrocephalus** : tête pointue (Hom. Cicadellidés)
- **Cephalanthera** : anthère (étamine) en tête (Orchidacées)
- **Ceratocephalus** : les carpelles groupés en tête sont cornus (Renonculacées)
- **Conocephalus** : tête conique (Orth. Tettigoniidés)
- **Dracocephalum** : tête de dragon (Lamiacées)
- **Stenocephalus** : tête étroite (Hétér. Punaise Coréidés)



■ Comme son nom l'indique *Leucoma salicis* est un insecte blanc que l'on trouve sur les saules. (Cliché P. Velay - OPIE).

◆ **Le bec ou prolongement céphalique : rhynchos**

- **Cryptorhynchus** : rostre caché (court) (Col. Curculionidés)
- **Otiiorhynchus** : rostre présentant des lobes antérieurs en forme d'oreille (Col. Curculionidés)

◆ **La langue : glossa**

- **Aglossa** : absence de langue (Lép. Pyralidés)
- **Cynoglossum** : langue de chien (Boraginées)
- **Macroglossum** : grande langue, sphinx du gaillet (Lép. Sphingidés)
- **Ophioglossum** : langue de serpent (fougère)

◆ **L'œil : ops, opt**

- **Aphaenops** : sans yeux visibles (Col. Carabidés)
- **Cryptops** : yeux cachés (Myriapodes Chilopodes)
- **Macropis** : gros yeux (Hym. Apidés)

◆ **L'aile, la plume : ptera, pteryx**

- **Hyalopterus** : aile transparente, hyaline (Hom. Aphididés)
- **Isopteryx** : ailes d'égales dimensions : (Plécopt. Perlidés)
- **Phaneroptera** : ailes visibles (Orth. Tettigoniidés)
- **Stenopteryx** : ailes étroites, mouche parasite de l'hirondelle (Dipt. Hippoboscidés). "Ptère" a été largement utilisé pour désigner la plupart des Ordres d'Insectes : Anisoptères (inégal), Coléoptères (étui), Diptères (deux), Hyménoptères (membrane), Lépidoptères (écailles), Névroptères (nervures), Orthoptères (droites, rigides), Trichoptères (poilues), etc.

◆ **Les antennes, prolongements antérieurs : cera, cerus**

- **Brachycerus** : antennes courtes (Col. Curculionidés)

- **Callicerus** : belles antennes (Col. Staphylinidés)
- **Cerocoma** : antennes en toupet (Col. Méloïdés)
- **Gnathocerus** : mandibules saillantes comme des antennes (Col. Ténébrionidés)
- **Gomphocerus** : antenne en massue, renflée, Criquet de Sibérie (Orth. Acrididés)
- **Gonocerus** : antennes anguleuses (Hét. Coréidés)
- **Heterocerus** : antennes différentes de la forme habituelle (Col. Hétérocéridés)
- **Nematocera** : Diptères dont les antennes sont filiformes
- **Orthocerus** : antennes droites (Col. Colydiidés)
- **Rhodocera** : antennes roses (ancien nom générique du *Gonepteryx* (Lép. Piéridés)
- **Rhopalocera** : antennes en massue (ensemble des Lépidoptères diurnes)
- **Tetanocera** : antennes dressées, raides (Dipt. Tétanocéridés)
- **Schizocera** : antenne fendue ; celle du mâle (Hym. Tenthredinidés)

◆ **La queue ou le prolongement caudal : urus, queue ; siphum, tube.**

- **Anuraphis** : pucerons sans queue (Hom. Aphididés)
- **Cerura** : queue cornue, harpyie du peuplier (Lep. Notodontidés)
- **Chelidura** : queue d'hirondelle, forficule, la forme des pinces (Dermaptères)
- **Myosurus** : queue de souris (Renonculacées)
- **Rhopalosiphum** : cornicules en massue (Hom. Aphididés)
- **Thysanura** : queue frangée, lépisme ou "poisson d'argent" (Thys. Lépismaïdés)
- **Urapteryx** : aile portant une queue, phalène du sureau (Lép. Géométridés)
- **Urophora** : qui porte un prolongement, la tarière (Dipt. Téphritidés)

Les préférences,
ce que l'organisme vivant préfère,
ce qu'il recherche
ou ce qu'il aime : phile

- **Annophila** : qui aime le sable, guêpe solitaire (Hym. Sphégidés)
- **Bolitophila** : qui aime le fumier (Dipt. Mycétophilidés)
- **Carpophilus** : qui aime les fruits (Coléoptère Nitidulidés)
- **Coprophilus** : qui aime les excréments (Col. Staphylinidés)
- **Gasterophilus** : qui aime le ventre, mouche parasite du bétail (Dipt. Gastrophilidés)
- **Geophilus** : qui aime la terre (Myriapode, Diplopodidés)
- **Gypsophila** : qui se développe sur le gypse (Caryophyllacées)

- **Helophilus** : qui fréquente les lieux humides (Dipt. Syrphidés)
- **Limnophilus** : que l'on rencontre dans les marécages (Dipt. Limnobiidés)
- **Mycetophila** : qui se développe aux dépens des champignons (Diptères Mycétophilidés)
- **Myrmecophila** : qui recherche les fourmières (Orth. Gryllidés)
- **Sciaphilus** : qui ne peut se développer qu'à l'ombre (Dipt. Mycétophilidés)

La recherche et plus précisément la préférence pour :

◆ Le soleil : **helios**

- **Helianthemum** : fleur du soleil, l'hélianthème qui s'épanouit au lever du soleil (Cistacées)
- **Helianthus** : le tournesol, fleur du soleil (Asteracées)
- **Heliotropium** : l'héliotrope se tourne vers le soleil (Boraginacées)

◆ Les fleurs : **anthos**

- **Anthobium** : qui vit aux dépens des fleurs (Col. Staphylinidés)
- **Anthocoris** : punaise floricole (Hét. Anthocoridés)
- **Anthomyia** : mouche floricole (Dipt. Muscidés)
- **Anthophagus** : qui se nourrit de fleurs (Col. Staphylinidés)
- **Chrysanthemum** : fleur dorée (Asteracées)
- **Galanthus** : le perce-neige, fleur couleur de lait (Amaryllidacées)
- **Leucanthemum** : fleur blanche, la marguerite (Asteracées)
- **Limanthemum** : fleur de marécage (Méniyanthacées)
- **Rhinanthus** : fleur en forme de nez, le rhinanthé, crête de coq (Scrofulariacées)
- **Xeranthemum** : l'immortelle, fleur d'apparence sèche (Asteracées)

Les modes de vie, le comportement, la prise de nourriture : **phago**

- **Blastophagus** : mangeur de pousses (Col. Scolytidés)
- **Blitophaga** : mangeur de betterave (Col. Silphidés)
- **Boletophagus** : mangeur de fumier (Col. Mycétophagidés)
- **Mycetophagus** : consommateur de champignons (Dipt. Muscidés)
- **Mycophaga** : dont les larves consomment les champignons (Dipt. Muscidés)
- **Sarcophaga** : mangeur de viande putréfiée (Dipt. Tachinidés)

- **Scatophaga** : mangeur d'excréments, mouche des bouses (Dipt. Scatophagidés)
- **Xylophagus** : mangeur de bois (Dipt. Erinnidés)

◆ En relation avec les feuilles : **phyllos**

- **Aphyllanthes** : fleurs non accompagnées de feuilles (Liliacée méditerranéenne)
- **Myriophyllum** : dix mille feuilles (plante aquatique, Halorhagidacés)
- **Phyllobius** : qui se nourrit de feuilles (Col. Curculionidés)
- **Phylodromia** : qui court sur les feuilles (Dict. Blattidés)

◆ En relation avec des fruits : **carpos**

- **Asterocarpus** : fruits en forme d'étoile (Résédacées)
- **Carporcoris** : punaise des fruits (Hét. Pentatomidés)
- **Carposcapsa** : qui mange avidement des fruits (Lép. Tortricidés)

◆ Où vivre, comment se comporter

- **Aphrophora** : qui porte, qui s'entoure d'écume, de "crachat" (Hom. Cercopidés)
- **Biorrhiza** : qui vit dans les racines (galle) (Hym. Cynipidés)
- **Calamobius** : qui vit dans les chaumes de blé (Col. Cérambycidés)
- **Cecidomyia** : moucheron dont la larve est gallicole (Dipt. Cécidomyiidés)
- **Geotrupes** : qui fouille (creuse) le sol avec la tête (Col. Scarabéidés)
- **Haematopota** : qui boit le sang (Dipt. Tabanidés)
- **Hemerobius** : qui n'est actif que le jour (Névr. Hémerobiidés)
- **Hypoderma** : mouche dont les larves vivent sous la peau (Dipt. Oestridés)
- **Limnobia** : qui vit dans les marais (Dipt., voisin des tipules, Limnobiidés)
- **Lithobius** : qui vit parmi les pierres (Myriapode, Chilopodes)
- **Necrophorus** : qui "porte" les morts (Col. Silphidés)

- **Nemobius** : qui vit dans les bois (Orth. Gryllidés)
- **Notonecta** : qui nage sur le dos, ventre en l'air (Hétér. Notonectidés)
- **Petrobius** : qui vit sous les pierres, lépisme (Thysanoures)
- **Sempervivum** : toujours vivante, joubarbe (Crassulacées)
- **Tachydromia** : qui court, se déplace rapidement (Dipt. Empididés)

Grillon : sonnette, insecte qui chante comme une sonnette agitée.

Courtillière : qui vit dans les petits jardins (courtil)

Taupin : ancienne dénomination du maréchal-ferrand, (Col. Elatérédés), bruit de l'enclume et rebond du marteau.

Caractères morphologiques

- **Acanthosoma** : punaise dont le corps porte des épines (Hétér. Pentatomidés)
- **Anisodactylus** : doigt (griffes) de longueur inégale (Col. Carabidés)
- **Anisotoma** : segments du corps de dimensions inégales (Col. Liodidés)
- **Bacillus** : aspect de bâton (Chél. Phasmidés)
- **Biscutella** : silique formant comme deux boucliers (Brassicacées)
- **Convolvulus** : volubile, le liseron dont la tige s'enroule autour du support (Convolvulacées)
- **Dasyneura** : nervures épaissies (Dipt. Cécidomyiidés)
- **Dasygota** : pattes épaisses (Hym. Apidés)
- **Digonochaeta** : soie de l'antenne deux fois coudée (Dipt. Tachinidés)
- **Diplotaxis** : graines disposées sur deux rangs (Brassicacées)
- **Echinophora** : qui porte des piquants, akènes d'une ombellifère (Apiacées)
- **Ephippiger** : porte-selle ; prothorax d'une sauterelle aptère (Orth. Tettigoniidés)

Préfixes, suffixes les plus communément employés, et termes qui en tiennent lieu (origine grecque ou latine)

- | | | |
|--|----------------------------------|--|
| • acantho : épineux, pointu | • derma : peau, cuir | • podo : pied |
| • aniso : inégal | • grapho : écrit, gravé | • poly : nombreux |
| • aspis : bouclier | • helio : soleil | • pteryx, pterus : aile |
| • bios : vie | • iso : égal | • rhizo : racine |
| • brachy : court | • lasio : laineux | • soma : corps |
| • campa : chenille | • malaco : mou, mollusque | • phore : porter |
| • cephalus : tête | • mono : seul, isolé | • tricho : poil, soie |
| • chamae : à terre, proche du sol | • morphe : aspect | • urus : queue |
| • cnemis : jambe, jambière | • ops, opt : œil | • vore : manger, dévorer |
| • coris : punaise | • pachy : épais | • siphum : tube, prolongement creux |
| • crypto : caché | • phage : manger | |
| • dasy : épais | • phile : aimer | |

- **Eriophorum** : revêtu de poils d'aspect laineux ; linaiquette (Cypéracées)
- **Euproctis** : extrémité abdominale remarquable (Lép. Lymantridés)
- **Glycyrrhiza** : racine douce ; réglisse (Fabacées)
- **Graphosoma** : corps marqué de traits ; écriture (Hétér. Scutelléridés)
- **Hepatica** : feuille trilobée, aspect de foie (Renonculacées)
- **Hippocrepis** : chaussure, sabot, de cheval (Fabacées)
- **Lasiocampa** : chenille velue (Lép. Lasio-campidés)
- **Lasioderma** : tégument velu ; vrillette (Col. Dermestidés)
- **Lasioptera** : aile velue (Dipt. Cécidomyiidés)
- **Lithospermum** : graine dure comme une pierre (Boraginées)
- **Macroglossa** : grande langue (trompe) (Lép. Sphingidés)
- **Macrosiphum** : grands cornicules ou siphons (Homopt. Aphididés)
- **Malacocoris** : punaise à corps mou ; capside (Hétér. Miridés)
- **Malacodermata** : téguments mous (groupe de Coléoptères en particulier les Cantharidés)
- **Monarthropalpus** : un seul article à chaque palpe (Dipt. Cécidomyiidés)
- **Mononychus** : une seule griffe à chaque patte ; le charançon de l'iris (Col. Curculionidés)
- **Notodonta** : expansion dorsale des ailes en forme de dent (Lép. Notodontidés)
- **Oedemera** : articles (fémurs) de la patte postérieure renflée (Col. Oedéméridés)
- **Oedipoda** : pattes renflées (Orth. Acrididés)
- **Oligonychus** : griffes en petit nombre, une seule par article du tarse (Acariens Tétrany-

chidés) ce caractère est du reste souligné par la répétition du terme, en latin, dans le nom d'espèce : *ununguis*.

- **Orchis** : testicules, forme du tubercule (Orchidacées)
- **Pachyneuron** : nervures épaissies (Hym. Chalcidés)
- **Pentarthrum** : cinq articles aux pattes (Col. Curculionidés)
- **Pentatoma** : cinq articles aux antennes (Hétér. Pentatomidés)
- **Schizoneura** : nervure brisée, interrompue (Hom. Aphididés)
- **Scutigera** : segments du corps portant des boucliers dorsaux (Myriapode Scutigéridés)
- **Scutigera** : portant de petits boucliers (Myriapode Symphytes)
- **Tetraneura** : quatre nervures (Hom. Aphididés)
- **Trichiocampus** : chenilles (larves) poilues (Hym. Tenthredinidés)

Propriétés particulières de certaines plantes

- **Arctostaphylos** : raisin d'ours la définition est répétée par le nom d'espèce : *uva-ursi* (Ericacées)
- **Tussilago** : qui fait passer (calme) la toux (Astéracées)
- **Vincetoxicum** : dompte-venin (Asclépiadacées)

Ces quelques exemples démontrent le côté passionnant de la découverte et de la signification des termes qui désignent avec précision chaque être vivant. Bien compris, ces termes favorisent le plus souvent la recon-

naissance rapide de chaque espèce ; ils constituent de toute façon une aide précieuse à la mémorisation.

D'autres découvertes seront facilitées à l'aide des quelques ouvrages cités en référence. Essayons, par exemple, de décrypter quelques noms comme : *Callianthemum*, *Chamaebuxus*, *Diotis*, *Phyllomorpha*, *Podops*, *Rhizophagus*, *Xanthospilapteryx*, et bien d'autres.

Cet article a été publié récemment dans le Bulletin de l'Association des Naturalistes des Yvelines (ex : Soc. Versaillaise des Sc. Nat.).

Nous le reproduisons avec l'aimable autorisation de nos amis de cette association et de celle du responsable du bulletin de l'ANY. Nous les en remercions vivement. ◆

Pour en savoir plus

- ◆ **Bouffartigue J. Delrieu A.M.** 1981 Trésors des racines grecques 285 p. et Trésors des racines latines 355 p. Ed. E. Belin, Paris.
- ◆ **Farrington B.** 1967 La science dans l'antiquité 317 p. Ed. Payot, Paris.
- ◆ **Fournier P.** 1977 Les quatre flores de la France 1106 p. Ed. Lechevalier, Paris.
- ◆ **Gentil Amb.** 1923 Dictionnaire étymologique de la flore française Ed. Lechevalier, 241 p.
- ◆ **Kourganoff V.** 1971 La recherche scientifique 128 p. Coll. Que sais-je ? Ed. PUF Paris.
- ◆ **Perrier R.** 1935 La Faune de France Tomes II à VIII Ed. Delagrave, Paris.
- ◆ **Theodorides J.** 1971 Histoire de la Biologie 127 p. Coll. Que sais-je ? Ed. PUF, Paris.



Les cigales, des insectes bien surprenants...

Vous saurez tout sur la biologie et le comportement des cigales de France en vous procurant sans tarder ce fascicule écrit par M. Boulard et édité par l'OPIE.

Disponible à l'OPIE et au Muséum d'Histoire Naturelle
10 pages - 30 F (port compris)